

Construire un QCM

Un questionnaire à choix multiples est une catégorie d'**exercices**, de **tests**, se présentant sous la forme d'une question/affirmation suivie de plusieurs propositions de réponses, parmi lesquelles se trouve(nt) une, plusieurs ou aucune réponse(s) correcte(s). Les autres réponses sont appelées « distracteurs » ou « leurres ».

Connaitre les caractéristiques de cette méthode d'évaluation permet de concevoir des QCM qui répondent à ce que l'on attend d'eux : évaluer les apprentissages.

A quoi sert un QCM ?

Un QCM peut être utilisé pour une **évaluation sommative** (une note) ou pour une **évaluation formative** (vérifier l'acquisition de connaissances). Dans le second cas, cela permet aux étudiants de faire le point sur où ils en sont et ce qu'ils devraient retravailler. Pour l'enseignant, l'avantage est aussi de déceler des difficultés, de revenir sur des points problématiques. Cette démarche d'évaluation formative vient en **soutien** de l'apprentissage et de l'enseignement.

La plateforme pédagogique Moodle permet de faire des QCM automatisés, avec des feedbacks.

Un QCM peut être administré sous **différents formats** : papier, ordinateur, en classe, à distance, sur internet... Que cela se fasse en présence de l'enseignant ou non, les **feedbacks** sur les réponses, correctes ou erronées, sont très importants afin que les étudiants comprennent leur résultat et leurs difficultés.

Quels sont les avantages et inconvénients du QCM ?

	Avantages	Inconvénient
Expérience d'apprentissage	Possible de tester toute la matière Possible de tester différents niveaux d'apprentissage	Impossible d'évaluer la rédaction ou créativité Risque de mémorisation des solutions erronées
Conception des QCM	Items couvrant divers aspects du cours	Difficile de rédiger et formuler les énoncés et distracteurs
Administration et correction de l'évaluation	Temps de correction Possible d' automatiser la correction Correction objective	Tricherie facilitée Possible de répondre correctement au hasard

Comme indiqué dans ce tableau, il est souvent reproché aux QCM de laisser une place importante au **hasard**, à la chance. Mais il existe des techniques permettant de fortement limiter cet effet : malus, indication de certitude... Effectivement, il est possible d'appliquer des pénalités en cas de mauvaise réponse ou bien de demander à l'étudiant s'il est sûr de sa réponse, ce qui entraîne un bonus ou malus.

Comment construire un bon QCM ?

- **L'énoncé**

- Ne pas y inclure d'indices de réponse. Faire attention à la grammaire et la **syntaxe**. Exemple d'erreur : Terminer son énoncé par « le... » ou « au... », « les... » et avoir des propositions de réponses ne correspondant pas au genre/nombre.
- Ne pas laisser de place à l'ambiguïté : poser une **question claire** avec assez d'éléments pour que les étudiants puissent y répondre. Ne pas induire les étudiants en erreur par le biais d'un énoncé mal posé. Favoriser la **simplicité** : éviter les tournures négatives, être concis, présenter un seul problème par énoncé...
- Dans un énoncé qui donne plusieurs informations ou qui présente un cas, bien séparer la **question finale** des informations précédentes afin que l'étudiant identifie ce à quoi il doit répondre. Vous pouvez passer à la ligne, laisser un espace, mettre la question en italique...

- **Les réponses**

- Proposer des **solutions indépendantes les unes des autres**. Par exemple, s'assurer qu'une réponse n'en englobe pas d'autres.
- Proposer des **solutions homogènes** (même **longueur et difficulté**) afin que la/les réponse(s) correcte(s) ne soient pas facilement identifiables.
- Choisir un **ordre neutre** de présentation des solutions : alphabétique, chronologique, numérique...
- Proposer des **leurrres crédibles**, utiliser des erreurs fréquentes des étudiants.
- S'assurer qu'il y a un **consensus** sur la/les solution(s) correcte(s) ainsi que sur les distracteurs : il faut que tout le monde soit d'accord pour dire que telle réponse est correcte et que telle autre ne l'est pas. Par exemple, dans un QCM d'anglais : une réponse peut être incorrecte en anglais britannique mais correcte en anglais américain.
- Pour diminuer l'effet de « chance », il est possible d'augmenter le nombre de solutions proposées ou le nombre de solutions correctes.

⇒ Faites relire votre test par quelqu'un (collègue ou étudiant plus avancé) qui ne l'a pas élaboré pour vérifier les erreurs, les informations peu claires, le temps de passation (un étudiant devrait mettre environ deux fois plus de temps à répondre qu'un enseignant).

- **Les feedbacks**

- Pour les réponses erronées : essayer de **comprendre les causes de l'erreur** permet d'**expliquer** à l'étudiant d'où vient cette erreur et surtout comment parvenir au bon résultat, à la bonne réponse. Indiquer quelle est la bonne réponse n'est en effet pas suffisant : l'étudiant doit intégrer pourquoi cette réponse est erronée, et pourquoi il a cru qu'elle était correcte. Il faut l'accompagner dans sa compréhension de la réponse correcte.
- Pour les réponses correctes : donner du feedback pour les réponses correctes permet de **renforcer l'apprentissage** de l'étudiant.

Derniers conseils ?

Essayer d'agencer le test par type de questions (catégories) ou format (1 seule possibilité, plusieurs possibilités...).

Proposer une **consigne claire** pour le test : comment répondre, combien de bonnes réponses, le temps, la notation... Un test n'est pas fait pour « piéger » les étudiants mais pour vérifier leur apprentissage de compétences, de connaissances. Il est donc important de leur donner toutes les clefs pour qu'ils réussissent.

A retenir : les étapes

- **Choisir l'évaluation** : Est-ce que le QCM est pertinent pour ce qui doit être évalué ?
- **Rédiger** : Respecter les règles. Les questions évaluent-elles bien le niveau d'apprentissage recherché ?
Le système de notation est-il pertinent ? Les questions représentent-elles bien l'ensemble du cours ?
- **Donner des consignes claires** : Modalité(s) de réponses, barème de notation ...
- **Tester le QCM** : Avec un collègue ou un étudiant avancé, pour le temps, la formulation des questions, les solutions...
- **Corriger** : De façon automatique, manuelle, en autocorrection, correction par les pairs ... ?
- **Donner du feedback** : Fournir le corrigé aux étudiants, leur expliquer les erreurs redondantes...